



Opéra Orchestre
National
Montpellier

Occitanie/Pyrénées-Méditerranée

Carnet
Spectacle

Le Carnaval des animaux

Spectacle bilingue Français – Langue des Signes Française (LSF)

Le Carnaval des animaux

Spectacle bilingue Français – Langue des Signes Française (LSF)

Musique

Camille Saint-Saëns (1835–1921)

Le Carnaval des animaux

Texte

Le Carnaval des animaux

texte **d'Élodie Fondacci** aux éditions Auzou

Sebastián Almánzar direction musicale

Damien Robert mise en scène et costumes, comédien

Wafae Ababou comédienne – traductrice en LSF

Cyril Van Ginneken piano

Maha Zahid piano

Anastasia Medvedevskaia lumières

Kiihwan Lim illustrations et animations

Manon Denarié assistante aux costumes

Jennifer Olive – Des'L traduction Français – LSF

Erwan Nomad adaptation en LSF

Des'L interprétation des échanges en Français – LSF pour l'accessibilité entre les équipes sourdes et entendants

Orchestre national Montpellier Occitanie

Représentations publiques

- mercredi 11 février à 11h et à 17h
- samedi 14 février à 11h et à 17h
- dimanche 15 février à 11h

Salle Molière, Opéra Comédie

Représentations scolaires

- mardi 10 février à 14h30
- jeudi 12 février à 10h et 14h30
- vendredi 13 février à 10h et 14h30

Salle Molière, Opéra Comédie

Durée totale : ± 1h

Bibliographie – sitographie – discographie:

TRANCHEFORT, François-René (direction), *Guide de la Musique Symphonique*, Paris, Fayard, coll. « Les indispensables de la musique », 1998, p. 109

BONNAURE, Jacques, *Saint-Saëns*, Actes Sud-Classica, 2010

CARON, Jean-Luc, et DENIZEAU, Gérard, *Camille Saint-Saëns*, Paris, Bleu Nuit, 2013

A propos du Visual Vernacular: <https://www.culturesourde.fr/histoire-art-militantisme/art-sourd-visual-vernacular/>

Sur le chansigne: <https://www.opera-comique.com/fr/chansigne-le-plaisir-du-chant-passe-aussi-par-la-vue>

Le Carnaval des animaux sur le site de la Philharmonie de Paris:

https://pad.philharmoniedeparis.fr/0775652-le-carnaval-des-animaux-saint-saens.aspx?_lg=fr-FR

Le Carnaval des animaux, texte d'Élodie Fondacci, éditions Auzou, 2023

Le Carnaval des animaux, septuor fantaisie, G. Capuçon e.a., Warner Classics, 2021

Pour aller plus loin

Vous trouverez plusieurs séries de podcasts réalisés par Chloé Kobuta sur les grandes œuvres des répertoires lyrique et symphonique, les métiers, ou encore la vie à l'Opéra Orchestre :

<https://www.opera-orchestre-montpellier.fr/avec-vous/la-fabrique-numerique/>



Simon de Myle, *L'Arche de Noé sur le mont Ararat*, vers 1570

Genèse

Sous-titré « Grande fantaisie zoologique », *Le Carnaval des animaux* de Camille Saint-Saëns fut composé en Autriche au début de l'année 1886 pour un concert de mardi-gras et il fut créé le 9 mars de la même année à Paris à l'occasion du carnaval.

Composé pour petit ensemble instrumental (deux violons, un alto, un violoncelle, une contrebasse, une flûte, une clarinette, un xylophone, deux pianos et un harmonica de verre, souvent remplacé par un glockenspiel ou un célesta), *Le Carnaval des animaux* tient davantage de la musique de chambre que de la musique orchestrale, surtout que les instruments ne sont pas tous utilisés dans les quatorze pièces qui composent l'ensemble.

Après la première audition, Camille Saint-Saëns fit rejouer son œuvre une fois lors d'une séance privée, puis en interdit la représentation publique, d'une part car il souhaitait conserver une réputation de compositeur « sérieux », d'autre part car l'œuvre comporte certains passages satiriques dans lesquels Saint-Saëns tourne en dérision quelques collègues compositeurs (lui-même compris). La seule pièce qu'il accepta de faire figurer aux programmes de concert sera « Le Cygne », publiée à part de son vivant et immortalisée par la célèbre danseuse Anna Pavlova.

Cependant, Saint-Saëns ne s'est pas opposé aux représentations intégrales après sa mort et *Le Carnaval des animaux* deviendra rapidement une de ses œuvres les plus populaires.



Anna Pavlova dansant « La mort du cygne », 1905 à voir sur : <https://youtu.be/tkFSBkl9mmo?si=uPbK79SI4GROFreS>

Note d'intention du metteur en scène

Damien Robert

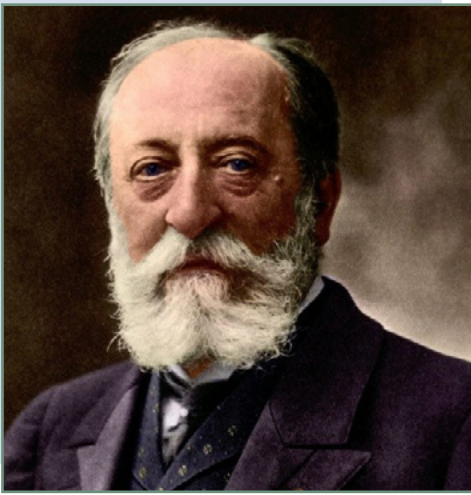
Ce matin, tous les animaux ont reçu une drôle d'invitation pour un mystérieux bal costumé. Pour pouvoir s'y rendre, ils vont donc devoir se trouver un déguisement, ce qui n'est pas une mince affaire.

L'éléphant, à la vue de son envergure, craint qu'on le reconnaisse; l'âne, qui a l'habitude qu'on le prenne pour un sot animal, va tout faire pour trouver l'idée la plus brillante qui soit; la tortue, elle, se rêve meneuse de revue; les dinosaures, avec leurs belles collerettes, feront de belles pâquerettes; le pianiste, dans son costume queue de pie, ne comprend pourtant pas pourquoi il a reçu cette invitation; et les oiseaux, sur leurs fils à haute tension, tels des notes de musique sur leur portée, se rêvent symphonie.

Deux interprètes vont jouer, tour à tour, cette ribambelle animalière. Leurs costumes vont se changer, se superposer, se retourner, se détourner comme des enfants qui chercheraient, dans la malle de leur grenier, à construire la plus spectaculaire silhouette. C'est Carnaval! Il faut pouvoir en mettre plein la vue! Ce *Carnaval des animaux* doit être un spectacle ludique où tout se crée sous les yeux du spectateur, mais sans pour autant oublier la magie et la poésie. Les poissons nageront au-dessus de la salle au milieu des bulles de savon, les oiseaux viendront jusqu'à frôler les cheveux des invités et le majestueux cygne, en apothéose, viendra présenter son dernier chant.

La musique de Camille Saint-Saëns sera aussi accompagnée par les illustrations animées de l'artiste coréen Lim Kiihwan. Elles viendront donner un contrepoint détourné et humoristique à cette histoire. Elles vont suivre le rythme et éclairer toutes les petites surprises que le compositeur a cachées dans son œuvre. On entendra le royal lion, habillé en mousquetaire, rugir en musique; le coucou sortir de son chalet suisse au son de son «coucou»; la tortue lever la jambe sur un French cancan ralenti à l'extrême; ou même le kangourou, déguisé en magicien, faire apparaître de sa poche, son bébé déguisé en lapin.

Voici une présentation en Langue des Signes Française du spectacle par la comédienne Wafae Ababou: <https://vimeo.com/1114797268?fl=pl&fe=sh>



Camille Saint-Saëns

(1835–1921)

Compositeur

Né le 9 octobre 1835 à Paris, Camille Saint-Saëns débute très tôt une carrière de pianiste prodige, donnant son premier concert à la salle Pleyel à l'âge de onze ans. Il entre par la suite au Conservatoire de Paris où il obtient un premier prix d'orgue en 1851. L'année suivante, ayant suivi des cours de composition avec Halévy, il se présentera au Prix de Rome. Il échouera mais mènera tout de même une brillante carrière d'organiste à l'église

de la Madeleine et de compositeur. Admiré par Liszt et Berlioz qui contribueront à diffuser son œuvre, il co-fonde la Société nationale de musique en 1871 et atteint l'apogée de son succès en 1886 avec *Le Carnaval des animaux* et la *Troisième symphonie avec orgue*. Il a composé plus de cent ouvrages pour la musique instrumentale avec un goût prononcé pour le piano dont il était virtuose. Il s'inscrit dans une belle tradition de musique pianistique avec Liszt comme maître puis Gabriel Fauré comme élève. Il est aujourd'hui toujours populaire pour ses œuvres à forte évocation descriptive. Sa grande œuvre lyrique est sans doute *Samson et Dalila*, représentée à Weimar en 1877. Il nous a également offert de très belles partitions chorales dont on sent l'influence d'Hector Berlioz, ainsi que de sublimes pages de musique de chambre dont il fut, en France, un pionnier. Il décède à Alger le 16 décembre 1921 et son nom reste pour toujours associé au renouveau de la musique française.



Damien Robert

Mise en scène, costumes et comédien

Comédien formé à l'ENSATT, il a collaboré avec de nombreux metteurs en scène reconnus. Lauréat en 2018 d'un appel à projet du CFPL, il crée la mise en scène d'*Un Barbier*, opéra participatif présenté notamment à l'Opéra Comédie de Montpellier. Il codirige également *Presque Macbeth* et assiste Catherine Anne sur plusieurs de ses créations.

Comme acteur, il joue dans de nombreuses productions dirigées par des metteurs en scène variés, allant de Shakespeare à Molière en passant par des créations contemporaines. Parallèlement, il enseigne l'histoire des théâtres et de la mise en scène et mène des recherches universitaires sur les outils de représentation théâtrale à la Faculté de Savoie et de Haute-Savoie.



Sebastián Almánzar

Chef d'orchestre

Chef d'orchestre colombien originaire de Medellín, Sebastián Almánzar, d'abord formé comme choriste et chef de chœur, vient d'être nommé chef d'orchestre assistant à l'Opéra de Montpellier pour les saisons 2025–26 et 2026–27. Demi-finaliste du Prix Herbert von Karajan au Festival de Salzbourg et finaliste du Concours international de Besançon 2025, il se distingue parmi les jeunes chefs les plus prometteurs.

Il a dirigé de nombreux ensembles prestigieux, notamment l'Opéra royal du Danemark, l'Orchestre symphonique d'Aarhus, le Royal Danish Opera, le Royal Concertgebouw Orchestra, ainsi que plusieurs orchestres colombiens. En décembre 2024, il a fait ses débuts remarquables au Danemark en dirigeant *Casse-Noisette* de Tchaïkovski.

Wafae Ababou

Comédienne et traductrice en LSF

Arrivée en France en 2003, Wafae Ababou, sourde de naissance, découvre la LSF à 7 ans, ce qui marque une étape essentielle de son parcours. Très tôt attirée par la scène, elle joue sa première pièce à 8 ans et participe ensuite au documentaire *L'Œil et la Main*. Elle se distingue à plusieurs reprises au Festival Sourd Métrage et obtient un diplôme de comédienne à l'École de Théâtre Universelle.

Actuellement étudiante de traduction-interprétation en LSF à l'Université Jean Jaurès de Toulouse, elle se consacre également au chansigne et à l'écriture poétique. Depuis 2021, elle est chansigneuse dans la compagnie Singulier Pluriel et joue au sein de la compagnie Théâtre Forum en Langue des Signes. Poétesse engagée dans l'association Arts Résonances, elle y enseigne poésie et théâtre depuis 2022, année où elle se produit aussi à l'Opéra de Montpellier. À travers son travail, elle cherche à valoriser la langue des signes et les arts visuels en créant des passerelles entre les disciplines.





Lim Kiihwan

Illustrateur

Lim Kiihwan est un illustrateur basé à Séoul, dont le travail, nourri par une pratique de la peinture depuis l'enfance, prend la forme d'un journal intime visuel. Ses œuvres, réalisées à l'acrylique ou à la gouache, se distinguent par des couleurs vives, des formes simplifiées et une composition statique. Inspiré par ses expériences quotidiennes — tâches ménagères, musique, films, promenades — il utilise la peinture comme un moyen d'enregistrer et de conserver ses moments de vie. Il a collaboré avec l'Opéra Orchestre de Montpellier pour illustrer les saisons 2022–23 et 2023–24.



Elodie Fondacci

Autrice

Sa maîtrise de Lettres et son diplôme de Science-Po en poche, Elodie Fondacci démarre sa carrière de journaliste à Radio Classique en tant que chroniqueuse culture pour la *Matinale*. Sa passion pour les livres l'amènera à animer chaque dimanche une chronique dédiée aux sorties littéraires. Décidée à faire partager son goût pour les belles histoires aux enfants (et aux grands qui le sont restés!), elle va raconter chaque soir pendant 3 ans, *des Histoires en Musique*.

Le chansigne

Le chansigne est une forme artistique qui consiste à interpréter une chanson en langue des signes, en adaptant les paroles, le rythme, l'émotion et la musicalité à travers les gestes, les expressions du visage et le mouvement du corps.



Ce n'est pas une simple traduction mot à mot d'un texte chanté : le chansigne cherche à faire ressentir la musique visuellement, en transmettant l'énergie, la poésie et le sens de la chanson à un public sourd ou entendant.

Les chansigneurs (les interprètes en chansigne) adaptent la chanson pour que les signes collent au rythme et à la mélodie, même s'ils ne correspondent pas toujours aux paroles exactes. Il peut être pratiqué seul, en duo ou en groupe, et est parfois accompagné de chanteurs entendants pour mêler voix et signes.

Le chansigne a pour objectif de rendre la musique accessible aux personnes sourdes et malentendantes et favoriser la rencontre entre les cultures sourdes et entendants, mais aussi créer une nouvelle forme d'art visuel et émotionnel entre musique, danse et expression scénique.

Pour *Le Carnaval des animaux*, la comédienne Wafae Ababou utilisera davantage une autre forme de communication, le V.V, ou *Visual vernacular*.

Le Visual Vernacular

est une forme d'expression artistique visuelle, plus poétique que la LSF et détachée de la grammaire. C'est un style de performance qui combine le langage corporel, les expressions faciales, les gestes et la narration visuelle pour raconter une histoire sans mots parlés ni langue des signes conventionnelle. Il a donc prétention à être une forme de communication universelle.



Pouvant être compris par des personnes sourdes de différentes langues, car il ne dépend pas d'une langue des signes spécifique, il s'inspire du cinéma, du mime, du théâtre, et parfois du dessin animé. L'artiste raconte une histoire uniquement par l'image, souvent à travers des métaphores visuelles et des changements rapides de perspective. Les expressions faciales et corporelles, très développées, servent à incarner des personnages, des émotions, des objets ou même des environnements. Comme au cinéma, le VV utilise zooms, travellings, ralentis — tout est mimé par le corps. Le tempo y est également très important, comme une danse ou une bande dessinée vivante.

Des artistes comme Bernard Bragg, Ben Bahan, ou Emmanuelle Laborit ont popularisé le genre.

« J'enseignais à des enfants sourds, dans une école pour sourds aux États-Unis. En observant leur façon de signer, j'ai été surpris (...). Comment pouvaient-ils signer de façon aussi claire ? En fait, quand ils regardaient des films à la télévision, ils enregistraient les images avec leurs yeux, comme si c'était des caméras. Et le lendemain, ils rejouaient ce qu'ils avaient vu : l'Indien qui décoche une flèche, le cow-boy qui dégaine son revolver, riposte, monte sur son cheval et part au galop. C'était très abouti, et pourtant personne ne leur avait enseigné ça : ça leur était naturel. Ils avaient vu un film, leurs yeux avaient enregistré comme l'aurait fait une caméra, et ils le reproduisaient. »

Bernard Bragg, dans le reportage de Pauline Stroesser pour « L'Oeil et la Main »

Caterpillar de Ian Sanborn, un exemple de VV en vidéo :

<https://www.youtube.com/watch?v=MTgGQnxX5Uw&t=2s>

<https://www.culturesourde.fr/histoire-art-militantisme/art-sourd-visual-vernacular/>

Invitation

Chers amis, samedi 15 juillet à 20h,

Grand Carnaval des Animaux.

Venez déguisés !

Réponse exigée avant le 30 mai
contact@carnavaldesanimaux.com

Nota bene:
 buffet végétarien



Le Carnaval des animaux

Activités de découverte

Le lion

– Une invitation ! se réjouit le lion.
 Il me faut un déguisement
 Qui soit digne de mon rang
 Pourquoi pas un manteau de roi ?
 Ou l'uniforme d'un soldat ?
 À moins que j'y aille en pirate ?
 Ou en vampire des Carpates ?
 J'ai trouvé ! dit le lion, très fier.
 Pour avoir une allure altière,
 Je poserai sur ma crinière
 Un grand chapeau de mousquetaire.

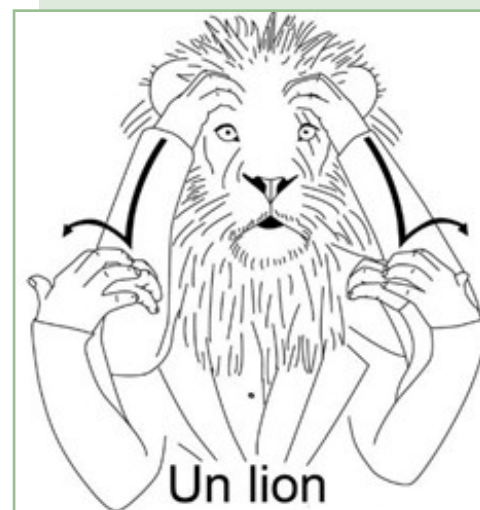


Lim Kiihwan

Effectif: deux pianos, deux violons, alto, violoncelle, contrebasse

Écoute: après une introduction comme un lever de rideau, les cordes ouvrent la marche, puis l'on entend aux cordes les plus graves et aux pianos les rugissements du fauve...

https://www.youtube.com/watch?v=rE4CATvZl88&list=PLUugMpca7gwPEgwTYdfrsGiS3l0w_29K&index=1



Un lion



Poules et coq

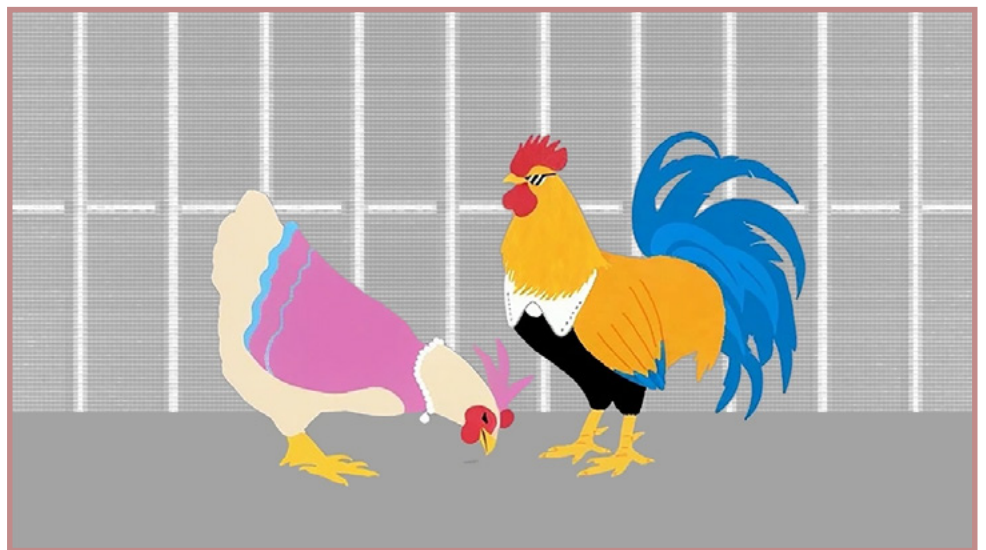
– Je mettrai mes lunettes, fanfaronne la poulette
Des paillettes sur ma crête et mon chapeau à voilette
Car j'irai à la fête déguisée en starlette,
N'en déplaie aux autres bêtes, ce sera moi la vedette.
– Cesse donc de te vanter, dit le coq exaspéré.
Je serai en vérité le plus beau de la soirée
Tu peux garder tes breloques et tes bracelets en toc
Tes grands airs, je m'en moque, je viens en chanteur de rock.

Effectif: clarinette, deux pianos, deux violons, alto

Écoute: pastiche de la célèbre « Poule » de Jean-Philippe Rameau, ces poules et coq sont une courte pièce où l'on entend caqueter les animaux. On écouterait en comparaison les deux pièces et on essaierait d'en trouver les points communs (le motif initial répétitif par exemple).

« La Poule » selon Saint-Saëns: https://www.youtube.com/watch?v=IEd7Ovt4cWE&list=PLUugMpc7gwPEgwTYdfrsGis3l0w_29K&index=2

La Poule selon Rameau: https://www.youtube.com/watch?v=8yiJOImd6k0&list=RD8yiJOImd6k0&start_radio=1



Lim Kiihwan

Hémiones

Ce matin à Narbonne
Le facteur est troublé
Car il a un courrier
À porter à l'Hémione
L'Hémione, mais
qu'est-ce donc ?
Il connaît la licorne,
le dahu, le dragon
La chimère à trois cornes,
le yéti, le griffon
Mais pas du tout l'hémione
Est-ce bien un animal ?
Oui, à n'en pas douter, puisqu'il
est invité à ce grand carnaval
Mais où donc le trouver ?
Le facteur fronce le nez.
Il se creuse la cervelle,
C'est un homme appliqué
Et un professionnel
Pas question d'abdiquer
Il ira jusqu'à lui
Il prend sa bicyclette,
Sa sacoche, sa casquette
Et se rend à Paris.
Il va à La Sorbonne :
– Connaissez-vous l'Hémione ?
– Euh, non ! lui répond-on.
Essayez le Japon ?
Le facteur redémarre
Il roule jusqu'à Dakar
Pas d'Hémione là non plus

Le brave homme est déçu
Le facteur se démène
De l'Espagne à l'Ukraine
Il enquête, il voyage
De Rio à Carthage
Il transpire à grosse gouttes
De Vesoul à Beyrouth
Partout il questionne
– Connaissez-vous l'Hémione ?
Enfin, au bout d'un mois
Il grimpe l'Himalaya
Avisant un berger,
il dit tout essoufflé
– L'Hémione, vous connaissez ?
– Les Hémiones, oui bien sûr
Regardez dans le pré,
près de cette clôture.
Le facteur reste coi,
Il est déconcerté
Ce sont deux ânes qu'il voit
Occupés à brouter
Deux ânes, tout bêtement !
En tout point ressemblant
Aux ânes de Narbonne
– Je ne fais pas erreur,
balbutie le facteur
– Vous êtes les Hémiones ?
– Mais oui, absolument
répondent-ils en souriant,
Les ânes de l'Orient,
Monsieur, tout simplement.



Croquis d'un costume

Pouvons-nous vous aider ?
– Je vous ai apporté,
messieurs, cette missive.
– Quelle belle initiative,
disent les Hémiones, charmés.
– Monsieur, vous nous comblez
Comment vous remercier
D'avoir fait le voyage ?
Et bien c'est décidé
Pour mieux vous
rendre hommage
Nous nous rendrons au bal
déguisés en facteur,
Monsieur, en votre honneur.

Effectif : deux pianos.

Écoute : une première pièce uniquement pour pianos. Les deux instruments semblent faire la course dans un *tempo* ébouriffant, et ne jamais pouvoir se rattraper, puisqu'ils jouent à deux octaves différentes.

https://www.youtube.com/watch?v=RoFY7-2f_I&list=PLUugMpca7gwPEgwTYdfrrsGis3l0w_29K&index=3

Le
sais
tu ?

L'hémione (ou onagre) est un âne sauvage d'Asie que l'on retrouve principalement en Asie centrale et dans le nord de l'Inde.



Effectif : piano et quintette à cordes

Écoute : sans doute une des pièces où l'humour de Saint-Saëns se dévoile le plus. Il reprend une mélodie très à la mode à l'époque: le célèbre « Galop » d'*Orphée aux enfers* d'Offenbach créé en 1858. Alors que chez Offenbach le tempo est très rapide, bouillonnant, littéralement infernal, Saint-Saëns le détourne aux instruments à cordes à l'unisson ou à l'octave et ralentit le tempo à l'extrême. Le piano effectue des accords en triolets, qui, superposés aux croches binaires des cordes, accentuent le côté pataud et tanguant de l'animal.

Le « Galop » d'*Orphée aux enfers*: <https://www.youtube.com/watch?v=38llfgWlg8o>

« Tortues » du *Carnaval des animaux*: <https://www.youtube.com/watch?v=IjNBW3563J4>

Tortue

– Une plume sur ma carapace
Et pardonnez mon audace
Un jupon à froufrou
Qui dévoilera mes genoux
Car le rêve de ma vie,
Dit la tortue qui rougit,
Même si je vais lentement
C'est de danser le French cancan.



Motif de la tortue, violon I, mes.8-10



J'apprends les paroles du « Galop » d'Offenbach

Ce bal est original
D'un galop infernal
Donnons tous le signal
Vive le galop infernal!
Donnons le signal
D'un galop infernal!
Amis, vive le bal, vive le bal!
Ce bal est original
D'un galop infernal
Donnons tous le signal
Vive le galop infernal!
Donnons le signal
D'un galop infernal!
Amis, vive le bal, vive le bal!

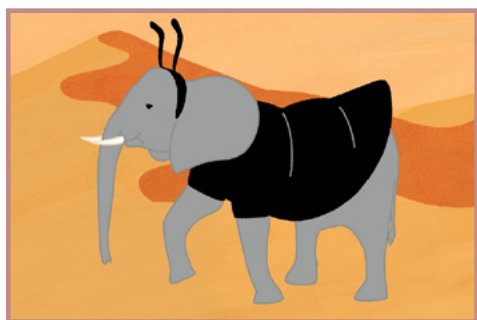


Lim Kiihwan



L'Éléphant

– Je suis gros, je suis grand
Et mon nez est encombrant,
marmonne l'éléphant.
En marchant à pas lent
On va me reconnaître
Dès que je vais apparaître.
Et si pour avoir l'air petit
Je me déguisais en fourmi?



Lim Kiihwan

Effectif: piano et contrebasse

Écoute: évidemment, pour incarner l'éléphant, quoi de mieux que le plus gros et le plus lourd des instruments à cordes frottées: la contrebasse! Sur un *allegretto pomposo*, le piano égrène lourdement les temps tandis que la contrebasse avance avec peine. Dans la partie centrale, elle semble prendre plus de légèreté, se rêvant même en ballerine, puisqu'on y entend la « Danse des Sylphes » de la *Damnation de Faust* de Berlioz. Ce rêve vaporeux s'enfuit vite puisque revient le pas lourd et pesant entendu au début.

« Danse des Sylphes »: https://www.youtube.com/watch?v=iLd4aH9hLJQ&list=RDilD4aH9hLJQ&start_radio=1

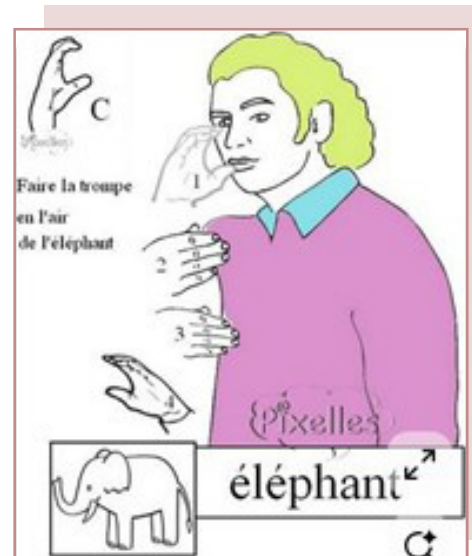
« L'Éléphant » du *Carnaval des animaux*: https://www.youtube.com/watch?v=flnVDoCnsNk&list=PLUugMpca7gwPEgwTYdfrrsGis3l0w_29K&index=5

Allegretto pomposo

2^d PIANO

CONTRASSE

« L'éléphant », mes. 1-14



Pour aller plus loin:

À écouter ce touchant éléphant qui se rêve ballerine, on ne peut que penser aux pachydermes et aux hippopotames de Walt Disney dans le *Fantasia* de 1940, sur la légère « Danse des heures », ballet issu de l'opéra *La Gioconda* de Ponchielli

<https://www.youtube.com/watch?v=Pg0fsuumQLw>



Kangourou

À petits bonds pressés
 Le kangourou s'approche
 L'air fort préoccupé
 Il fouille dans sa poche
 Il en sort ses lunettes, qu'il pose sur son nez
 Une pompe à vélo, son tricot, un bonnet
 Une toupie, un sandwich dont il croque un morceau
 Un épluche-légumes et son slip à carreaux
 Il pose dans un coin ses clefs, son saxophone
 Et tout en mâchonnant à-mi voix il ronchonne
 – Mais où ai-je donc rangé ma cape de satin ?
 Ah! Voilà je la tiens!
 Et voici mes gants blancs et mon nœud papillon
 Ma baguette magique, mon chapeau double fond
 Avec ça je ferai un parfait magicien
 Le soir du carnaval je crierai
 « Approchez! Mesdames et messieurs, venez voir, avancez! »
 Et je ferai surgir en frappant dans les mains
 Mon bébé kangourou déguisé en lapin.

Effectif: deuxième pièce pour les deux seuls pianos.

Écoute: que font les kangourous? Ils sautent, c'est une évidence! Leurs bonds sont traduits par plusieurs mouvements ascendants puis descendants, joués *staccato* (notes piquées, détachées) aux deux pianos avec appoggiatures (ornements), en accélérant et ralentissant. Puis ils s'arrêtent et s'allongent, dans un moment de grâce offert par les accords aux pianos.

https://www.youtube.com/watch?v=8gjNhJ717Mk&list=PLUugMpca7gwPEgwTYdfrsGiS3l0w_29K&index=6



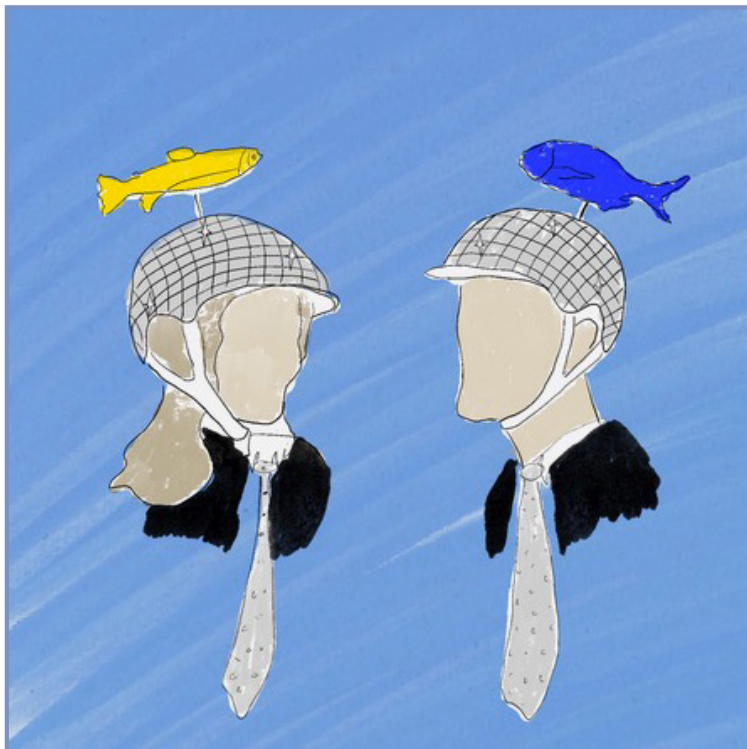
Ce matin là dans l'aquarium
C'est un peu le capharnaüm
On tient un grand conciliabule
– Mais poussez donc vos tentacules !
Se plaint la raie à sa voisine
On est serrés comme des sardines
– Chers amis nous sommes assemblés
Dit le homard d'un air pincé
Pour parler de nos déguisements
Que chacun s'exprime calmement !
– J'irai en mannequin, dit le thon
– En escrimeur, dit l'espadon
Gaiement, le requin marteau glisse
– Je me déguise en tournevis
– En souris ! rit le poisson-chat
– En pizzaiolo, dit l'anchois
Quant au poisson-clown, il jubile
– Moi je viens en poisson d'avril

Effectif : flûte, harmonica de verre, deux pianos, violons, alto, violoncelle

Écoute : dans cette pièce, priorité aux sonorités flûtées et aquatiques : flûte traversière, cordes sans contrebasse et le curieux harmonica de verre, instrument si rare qu'il est la plupart du temps remplacé par un célesta voire un glockenspiel. On y entend les ondulations de l'eau et des poissons, et le scintillement des gouttes. La pièce vous semble familière ? Depuis 1990, elle introduit chaque projection de film lors du Festival de Cannes. Elle est également reprise dans *Fantasia 2000* et sert d'inspiration à Alan Menken pour la musique de *La Belle et la bête* de Walt Disney.

On se laissera bercer par la superposition des différents plans sonores qui se diluent les uns dans les autres dans un chatolement féérique.

https://www.youtube.com/watch?v=-OAO6rAs9DA&list=PLUugMpca7gwPEgwTYdfrrsGiS3l0w_29K&index=7



Croquis d'un costume



Personnages à longues oreilles

– N’y voyez pas la preuve d’une vanité folle
 Mais j’ai toujours trouvé assez désobligeant
 Que l’on fasse autrefois porter dans les écoles
 Aux cancres, un bonnet d’âne.
 Un bonnet d’âne, vraiment ?
 Pourquoi pas un bonnet de serpent à sonnette
 De limace ou de chouette
 Ou un bonnet de veau ?
 Me trouverait-on sot ?
 C’est bien mal me connaître
 Moi qui ai lu Platon et le grand Epictète
 Moi qui suis géomètre
 Et à mes heures poète
 N’allez pas supposer que je sois rancunier
 Mais avec cette soirée
 Il me semble tenir l’occasion d’une vengeance
 Modeste mais méritée
 Envers ceux qui doutaient de mon intelligence
 Et je me rendrai donc à cette petite fête
 Avec un bonnet d’âne enfoncé sur la tête.



Croquis d'un costume

Effectif: deux violons

Ecoute: ces personnages à longues oreilles, ce sont bien sûr les ânes (dont on a déjà entendu la version sauvage avec les « Hémiones ». Ici seuls les deux violons sont en piste, et ce sont les braiements de l'animal qu'ils nous font entendre, alternant un son très court et très aigu avec une note longue dans le grave. Les deux violons jouent tour à tour, comme un dialogue entre deux ânes... C'est à qui braiera le plus fort et les deux animaux terminent bien fatigués.

https://www.youtube.com/watch?v=pyaBeSgyFoY&list=PLUugMpca7gwPEgwTYdfrsGiS3l0w_29K&index=8

Tempo ad lib. 8...

1^{er} VIOLON

2^d VIOLON

« Personnages à longues oreilles », mes. 1-6

Le coucou au fond des bois

Dans la forêt lointaine le coucou réfléchit.
 Pas à l'idée il l'a: il ira en pendule.
 Mais un point le taraude, que faire en préambule
 Pour que son déguisement soit pleinement réussi?
 Avec sa plus belle plume il griffonne un croquis
 Qu'il pose soigneusement sur le bord de son nid
 Un nid qu'il a volé d'ailleurs, et sans remords.
 Voyons voir.
 Il lui faut un cadran, un ressort,
 Une trotteuse, des poulies et des chiffres romains.
 Pour le neuf c'est facile, il en dérobera un.
 Il prendra deux aiguilles au sommet d'un sapin
 Et pour le balancier, deux grosses pommes de pin
 Mais ceci étant dit, le plus dur reste à faire
 Construire un chalet suisse n'est pas une mince affaire
 Voici notre coucou en quête de matériel
 Il emprunte au hibou une petite truelle
 Et la pie voleuse un marteau et des clous
 À la bonne heure! Voilà! Cette fois il a tout.
 Toute la nuit il tape, il visse, il colle, il scie
 Et au bout d'un moment son horloge est fin prête
 Alors l'oiseau ravi entrouvre sa fenêtre
 Et y passant sa tête il crie
 – Il est midi!



Lim Kiihwan

Effectif: deux pianos, une clarinette

Écoute: une pièce courte, très simple, dans laquelle la clarinette vient égrener à vingt-et-une reprises les deux notes du coucou, de façon irrégulière, sur les lents accords des pianistes. Notons que les pianos sont joués *una corda*, c'est-à-dire avec la pédale douce (qui décale les marteaux de façon à ne faire résonner qu'une seule corde par note au lieu de deux ou trois), et que la clarinette se doit de quitter le plateau pour jouer «dans la coulisse», tel le coucou que l'on entend mais que l'on ne voit pas.

https://www.youtube.com/watch?v=NJpqN2oTgR8&list=PLUugMpca7gwPEgwTYdfrsGiS3l0w_29K&index=9

CLARINETTE
en Si^b
(dans la coulisse)
[backstage]

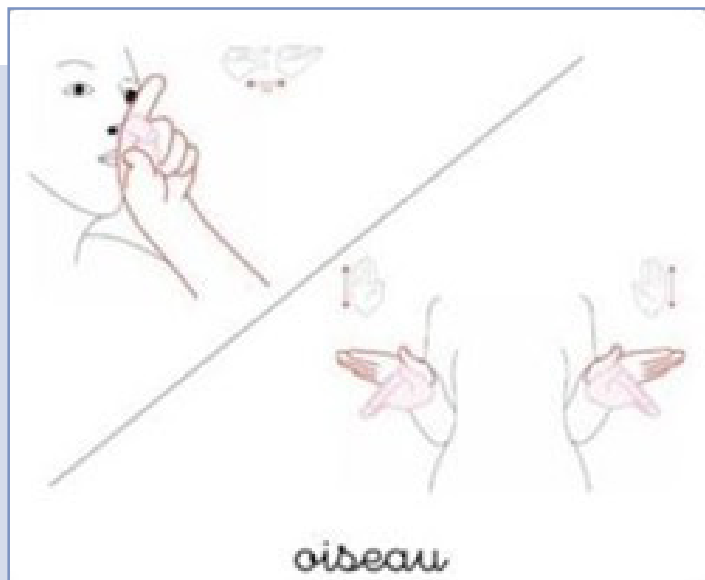
Andante

1^{er} PIANO
una corda pp

2^d PIANO
una corda pp

Volière

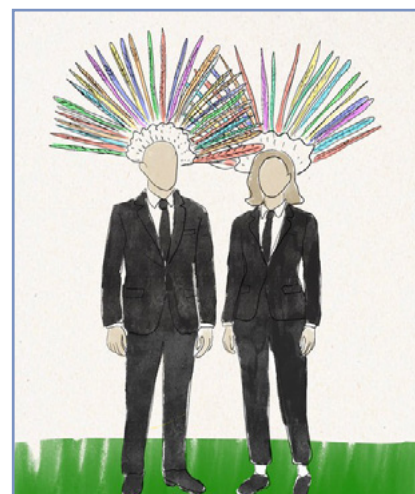
Dans la volière quelle pagaille
Tous les oiseaux se chamaillent
Et se volent dans les plumes
Au sujet de leurs costumes
Impossible de s'entendre
Ils veulent aller tous ensemble
à ce grand bal costumé
Mais comment se déguiser ?
– Pas de prise de bec, je vous prie !
S'époumone le colibri
– Que chacun présente son idée
Nous voterons à main levée
– Pourquoi pas en marteau piqueur ?
Dit le pivert avec ferveur
– Ou bien en salade de fruit ?
Suggère à son tour le kiwi
– En tuyau, propose le geai
– En fantôme, dit la chouette effraie
– En prince charmant, dit le grand duc,
J'ai quelque part une perruque
– J'ai une idée assez jolie,
Murmure l'oiseau du paradis,
Et je crois assez poétique
Allons y en notes de musique
Quand nous serons tous réunis
Nous formerons une symphonie.



Effectif : flûte, deux pianos, cordes

Écoute : les oiseaux sont ici figurés par le mode de jeu des instruments. La flûte effectue des triples-croches volubiles en trilles tandis que les violons et l'alto sont en trémolos (comme une vibration). Les cordes graves, violoncelle et contrebasse sont eux en *pizzicato*, pour ne pas alourdir l'ensemble. Les pianos interviennent un peu plus tard en notes piquées, comme pour imiter quelque pivert.

https://www.youtube.com/watch?v=ZFJf3rHd69c&list=PLUugMpc7gwPEgwTYdfrsGiS3l0w_29K&index=10



Croquis d'un costume

Moderato grazioso

1^{er} VIOLON

2^d VIOLON

ALTO

VIOLONCELLE

CONTREBASSE

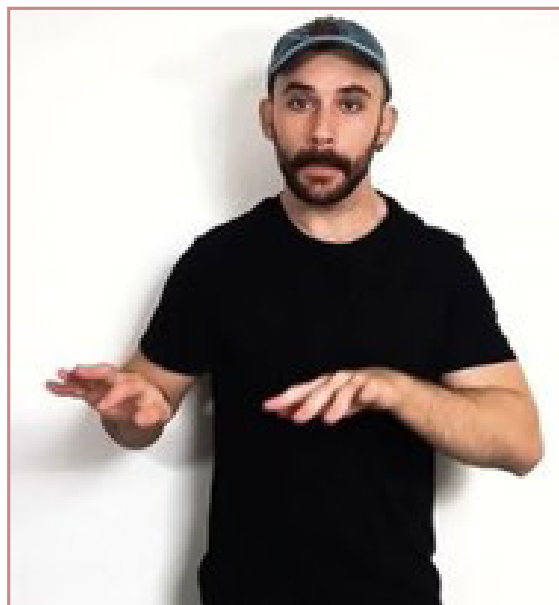
pizz.

pizz.

p

Pianistes

Quand il ouvre l'invitation
 Le pianiste se gratte le front
 Et lève un sourcil incrédule
 – Mais c'est tout à fait ridicule
 Un carnaval des animaux,
 Pourquoi donc y suis-je invité?
 Me prendrait-on pour un blaireau?
 Ils se sont certainement trompés.
 Le pianiste aussitôt saisit son téléphone
 Il y a un numéro, il le compose, ça sonne.
 – Allô! Oui bonjour! Le pianiste à l'appareil.
 J'ai reçu ce matin un courrier au réveil
 Je suis bien entendu infiniment flatté
 D'avoir été prié à une pareille assemblée
 Et pourtant voyez-vous, malgré moi, je m'étonne
 Il y a probablement erreur sur la personne.
 À l'autre bout du fil, une petite voix hésite
 – Un instant s'il vous plaît. Le pianiste vous dites?
 Veuillez ne pas quitter, je consulte ma liste.
 Le pianiste patiente, la petite voix reprend
 – Vous êtes bien convié, monsieur, je suis formelle.
 – Mais je suis un humain, pourquoi donc mademoiselle?
 – Mais c'est évident, vous êtes un drôle d'oiseau
 Avec la queue-de-pie qu'on vous voit sur le dos.



Croquis d'un costume

Effectif: deux pianos, quintette à cordes

Écoute: facétie de Saint-Saëns qui place les pianistes au milieu de son carnaval animalier! Les juge-t-il aussi incontrôlables que les animaux, voire aussi têtus que les ânes? Qu'importe, ils devront ici «imiter le jeu d'un débutant et sa gaucherie», selon le premier éditeur de la partition. Les motifs imitent les exercices d'assouplissement des doigts qui parcourent les différentes tonalités en progressant par demi-ton. Alors que la partition les note en parfaite homorythmie (ensemble), les interprètes devront jouer en se décalant, en faisant des fausses notes, comme un débutant. Les cordes viennent ponctuer les exercices d'accords impérieux: rappels à l'ordre du professeur?

https://www.youtube.com/watch?v=0yIntDP07rM&list=PLUugMpca7gwPEgwTYdfrrsGiS3l0w_29K&index=11

Près d'un petit bosquet deux
dinosauriens discutent.
Enfin, pour être exact, disons
qu'ils se disputent
Au sujet de la fête
où ils sont invités
– Il me semble ma chère,
que ces enfantillages
Ne sont plus de notre âge,
Déclare le premier
– Mais enfin, Jean Robert,
s'indigne son épouse
Ce serait trop dommage
Les trois T-Rex y vont
déguisés en rois mages
Pourquoi pas nous ?
– Ne soyez pas jalouse,
Yvonne, ça me rend fou
– S'il vous plaît, Jean Robert,
Nous n'avons pas dansé
depuis des millénaires
Nous prenons la poussière.
– Eh bien précisément,
Yvonne, précisément,
Je crains que la musique
Ait bien trop évolué
depuis le Jurassique
Les danses de salon
qu'autrefois, nous aimions
ne sont plus à la mode
Nom d'un Cératopode.
De quoi aurais-je donc l'air
à danser le hip-hop
Moi, un Tricératops ?
– Mais un passage éclair ?
S'il vous plaît, Jean Robert !
Nous ne ferons pas de vieux os.
Et vous serez si beau
Costumé en pâquerette
Avec votre collerette.
– Bon. Et bien c'est d'accord.
Soupire le dinosaure,
Mais regardez-moi bien
Yvonne, je suis sérieux
À une heure du matin, c'est
l'extinction des feux.

Effectif : clarinette, xylophone, deux pianos, quintette
à cordes

Écoute : sans aucun doute la pièce où Saint-Saëns déploie
le plus d'humour. Il est d'ailleurs noté *Allegro ridicolo* !
Les fossiles ? Ce sont les antiquités musicales, les airs un
peu démodés mis au rebut de la musique, les mélodies
surannées... C'est un vrai jeu de « cherche et trouve » sonore
où l'on s'amusera à découvrir, pêle-mêle, des comptines
comme *Ah ! Vous dirais-je Maman*, *Au clair de la lune*, *J'ai
du bon tabac*, le chant populaire *Partant pour la Syrie*, fugitif
hymne national sous le Second Empire, mais également
l'aria éculé du *Barbier de Séville* de Rossini « *Una voce poco
fa* ». Dans ce fourre-tout sarcastique, Saint-Saëns n'omet pas
de se brocarder lui-même en y introduisant en leitmotiv sa
Danse macabre au xylophone. Les vieux fossiles sortent
de leurs tombeaux...

« Fossiles » du *Carnaval des animaux* : https://www.youtube.com/watch?v=0TSklG9lFvY&list=PLUugMpc7gwPEgwTYdfrsGis3l0w_29K&index=12

« Partant pour la Syrie » : https://www.youtube.com/watch?v=T7pX4iMp7ZQ&list=RDT7pX4iMp7ZQ&start_radio=1

« Una voce poco fa » (citation à 3'35") : https://www.youtube.com/watch?v=TCUNvCjlrTo&list=RDTCUNvCjlrTo&start_radio=1

Saint-Saëns, *Danse macabre* : https://www.youtube.com/watch?v=7lfZhMXlGT4&list=RD7lfZhMXlGT4&start_radio=1



Croquis d'un costume

1^{er} Piano

2^d Piano

« Fossiles », parties
de piano I et II,
mes.16-20. La partie
de piano I joue le
motif de *J'ai du bon
tabac* tandis que le
piano II lui répond
en canon et en miroir
(les mouvements
vers l'aigu ou le
grave sont inversés).

Le cygne

Sans bruit le cygne passe
 Et sa grande aile froisse la soie du crépuscule
 Vers le miroir de l'eau où le ciel se reflète
 Il incline la tête et fixe sa silhouette
 Qui doucement ondule-t-il
 – Je me déguiserai, pense t'il, en nuage.
 Je suis à leur image.
 Comme eux je déambule
 Suspendu dans les airs ainsi qu'un funambule
 Comme eux quand je voyage
 Un cortège d'étoiles danse dans mon sillage.



Swan, Lim Kiihwan

Effectif: violoncelle et deux pianos

Écoute: de tous les mouvements du *Carnaval des animaux*, c'est assurément «Le cygne» qui trouva le plus grâce aux yeux de Camille Saint-Saëns, puisqu'il est le seul que le compositeur autorisa de son vivant en exécution publique et en édition. Même si le compositeur le qualifia de «noble bêtise», l'humour cède ici la place à la poésie. Les pianos installent un doux fond sonore par des arpèges et des accords arpégés et le cygne y déploie ses ailes dans un *Andantino* noté *grazioso*, glissant sur l'eau calme avant de s'endormir.

https://www.youtube.com/watch?v=cXEy_UfSgCU&list=PLUugMpca7gwPEgwTYdfrrsGis3I0w_29K&index=13



Le cygne

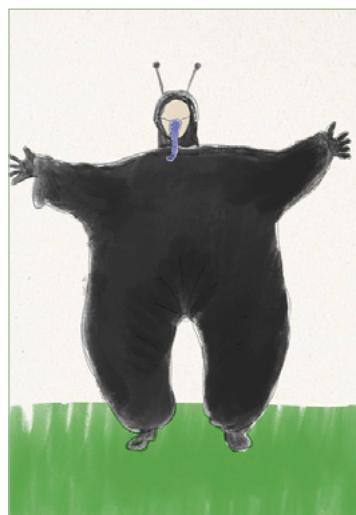
Finale

Dans la savane c'est le soir
On distingue dans le noir
Sous le grand Tamarinier
Tout l'orchestre rassemblé
Les animaux sont venus
Du limaçon aux zébus
Sous les lampions qui s'allument
Ils dévoilent leurs costumes
L'hippopotame est en fée
La girafe en chevalier
Et le dodu phacochère
S'est déguisé en fermière
On blâtere, on cancan
On bourdonne, on se pavane
On gazouille, on trompette
On grignote des cacahuètes
On se dandine, on gigote
Sur un rythme de fox-trot
Et on danse sous les étoiles
Bienvenue au Carnaval!

Effectif: tutti

Écoute: un joyeux défilé récapitulatif des éléments entendus précédemment. Après une courte introduction rappelant l'entrée du lion, c'est un cancan endiablé aux vents, puis les gammes des pianistes, le retour du cancan aux cordes, les hémionnes, les poules puis une courte péroration finale où les ânes viennent une dernière fois se faire entendre. Le tout sur un *tempo* très enlevé et un rythme tournoyant.

https://www.youtube.com/watch?v=dNbyZFHeuFA&list=PLUugMpca7gwPEgwTYdfrsGis3l0w_29K&index=14



Croquis de costumes

La composition d'un orchestre symphonique



Un orchestre symphonique est un ensemble de musiciens constitué de quatre grandes familles d'instruments – les cordes, les bois, les cuivres et les percussions – placé sous la direction d'un autre musicien : le chef d'orchestre.

La place de chaque famille d'instruments au sein de l'orchestre est déterminée en fonction de leur puissance sonore. Ainsi, les cordes se trouvent à l'avant, les bois au centre et les cuivres et percussions à l'arrière. Pour une œuvre donnée, le nombre de musiciens au sein de chaque famille de l'orchestre est variable et dépend de la nomenclature fixée par le compositeur. Ainsi, selon les indications de la partition, l'orchestre peut se composer de 40 (« orchestre de type Mozart ») à 80 musiciens (« orchestre wagnérien »). Dans sa formation la plus complète, il intègre alors des instruments supplémentaires tels que le piccolo, le cor anglais, la clarinette basse, le contrebasson, le tuba, la harpe ou encore le piano (instrument qui ne fait pas partie de l'orchestre symphonique).



Appogiature: ornement mélodique consistant en l'ajout, sur ou avant le temps, d'une petite note à distance de seconde de la note ornée.

Arpège: Manière d'exécuter un accord en faisant entendre successivement les notes qui le constituent.

Célesta: instrument de la famille des percussions. Muni d'un clavier, il possède des marteaux qui, actionnés, frappent des lames métalliques.

Glockenspiel: instrument à percussion composé de lames de métal disposées en clavier et mises en vibration à l'aide de baguettes.

Harmonica de verre: instrument inventé et perfectionné par Benjamin Franklin à partir de la technique des verres musicaux, entraînés par un axe et que l'interprète fait sonner grâce à un doigt mouillé.

Pizzicato: mode de jeu des instruments à cordes frottées tels que le violon ou le violoncelle consistant à pincer les cordes avec l'index de la main droite.

Trémolo: répétition d'une même note de façon très rapide. Sur un instrument à cordes frottées, le trémolo est effectué par un va et vient de l'archet.

Trille: procédé d'ornementation consistant à faire entendre alternativement et de façon très rapide une note donnée et celle immédiatement au-dessus.



**Opéra Orchestre
National
Montpellier**

Occitanie/Pyrénées-Méditerranée

Valérie Chevalier
directrice générale

Roderick Cox
directeur musical

**Service Développement Culturel
Actions artistiques et pédagogiques**

Carnet spectacle réalisé sous la direction de
Mathilde Champroux

Rédaction des textes
France Sangenis

Réalisation graphique
Karolina Szuba

Illustration de couverture
Arnaud « Arkane » de Jesus Gonçalves

